

Bras dessus bras dessous : les antennes de Nivelles et Rixensart sont menacées

L'ASBL a été créée dans le but de lutter contre l'isolement des personnes âgées. Elle compte aujourd'hui près de 700 bénévoles « voisins » qui accompagnent 380 aînés « voisinés ».

BRABANT WALLON

« **N**ous avons annoncé le risque de fermeture lors de notre dernier goûter mensuel. Certains de nos aînés sont partis en pleurant, demandant à leur duo : "On est amis, hein ? Même si ça ferme, on continuera à se voir !" », raconte, émue, Nathalie Braun, membre de Bras dessus bras dessous (BDBD). Depuis 2016, l'association met en relation des personnes âgées et leur voisinage plus jeune. En 2023, en Belgique, « ce sont près de 700 voisins qui font partie de BDBD, 380 aînés qui sont accompagnés », indique Céline Remy, fondatrice de l'ASBL. L'association a des antennes en région bruxelloise (Forest, Anderlecht, Uccle), dans le Hainaut (La Louvière) et en Brabant wallon (Ottignies-Louvain-la-Neuve, Walhain, Nivelles, Rixensart). Ces deux dernières, créées respectivement en 2020 et en 2021, sont menacées de fermeture. Les subsides alloués par la Région wallonne ne suffisent pas à les faire tourner. En ce mois d'octobre 2023, Bras dessus bras dessous interpelle donc les autorités communales, provinciales et régionales, et lance une bou-



Une fois par mois, chaque antenne réunit tous ses membres. Ici, un repas à Bruxelles lors des fêtes de fin d'année 2022.

teille à la mer pour tenter de sauver ces deux antennes.

50000€ par an

« Le fonctionnement d'une antenne coûte évidemment de l'argent. Nous avons mis au point toute une méthode, un suivi des bénévoles et des aînés, nous proposons des formations... explique Nathalie Braun, qui gère l'antenne de Nivelles. Nous prenons le temps d'apprendre à connaître les partenaires potentiels, les associations avec lesquelles nous pouvons travailler, pour le transport, par exemple, les services de soin à domicile... C'est un véritable travail de réseau. »

Pour une antenne de BDBD, il

faut compter environ 50000€ par an. À Bruxelles, la Région les subsidie. En Wallonie, la Région ne les finance qu'à hauteur de 15 %. « On savait que c'était trop peu, mais jusque-là, on arrivait à compenser avec des fonds privés », explique Céline Remy. Aujourd'hui, la situation n'est plus tenable. « Et les fermetures vont apparaître comme un signe qu'un petit modèle comme le nôtre ne peut pas fonctionner ».

L'utilité du travail de BDBD n'en est pas moins bien réelle. Selon une enquête menée fin 2021 par Samen Toujours (plateforme à l'écoute des réseaux d'entraide), 76 % des

aînés interrogés reconnaissent l'impact positif de cet accompagnement sur leur santé mentale et 62 % sur leur bien-être physique. Autant de rendez-vous évités chez le médecin ou le kiné...

« C'est différent d'avec la famille »

Séduite par les valeurs de l'association, Nathalie Braun a rejoint BDBD l'année passée. « Il y a des gens qui sont vraiment très seuls et pour lesquels notre ASBL est une sorte de dernier maillon, les dernières personnes que l'on appelle... et qui répondent. Bien sûr, des rencontres entre voisins peuvent aussi se faire naturellement, sponta-

nément. Disons que, quand ce n'est pas le cas, BDBD est là pour donner le petit coup de pouce... »

Comme l'explique Christiane, 75 ans, qui est à la fois « voisineuse » et « voisinée », l'accompagnement proposé par BDBD permet aussi aux seniors d'échapper aux discussions qui avec leur entourage habituel ne tournent parfois plus qu'autour des problèmes de santé. Mais « avec des inconnus, les aînés peuvent parler de leur vie, de leurs expériences... C'est différent d'avec la famille ».

SOLÈNE JAILLAIS

» www.brasdessusbrasdessous.be/

« Témoignage d'un vieux schnock »

Il nous reçoit chez lui, à Nivelles. Dans le salon, la chaîne hi-fi est prête à lancer Bach. Car c'est un grand mélomane qui nous accueille. Michel, 83 ans – il préfère dire 38 –, est l'un des seniors qu'accompagne l'antenne nivelloise de l'ASBL Bras dessus bras dessous. Un grand sourire et c'est parti pour « le témoignage d'un vieux schnock », dit-il.

« Ici, dans l'immeuble, c'est très anonyme. Un jour, je ne me souviens plus où, j'ai entendu parler de BDBD. On m'a présenté Catherine et Danielle. Formidable ! Honnêtement, sans l'association, je ne sais pas ce que je serais devenu... » Veuf, Michel a trois fils, tous ingénieurs comme papa, il est aussi neuf fois grand-père mais il ne voit pas les siens tous les jours, « Car ils ont beaucoup

de travail, ils ont leur société, leur vie de famille... » Mais il voit donc des bénévoles de BDBD, en l'occurrence deux dames, « ce qui ne gâche rien » : Catherine, 30 ans, qui est criminologue ; et Danielle, une ancienne magistrate qui « doit avoir dans les 70 ans », se risque Michel. Elles sont ses « voisineuses », il est leur « voisiné », comme on dit chez BDBD. « Elles viennent à la maison, on va parfois au restaurant ou faire du shopping. Avec Catherine et son compagnon, on va de temps en temps

dans un centre commercial ici à Nivelles, on s'assied, ils prennent une glace, moi une grappa au miel... »

« Scandaleux »

Sur le risque de fermeture de deux antennes de Nivelles et Rixensart de Bras dessus bras dessous : « Malheur de malheur ! Je trouve ça scandaleux qu'en Wallonie, on ne donne pas un rond pour de telles initiatives », dit-il sur un ton où l'amertume le dispute à la colère. S.J.